Essais satisfaisants de la liaison hertzienne Paris-Londres

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **25 (1952)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-563993

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Essais satisfaisants de la liaison hertzienne Paris-Londres

Un pas de plus a été fait le 18 avril dernier vers la réalisation de relais internationaux de télévision, des essais de transmission ayant eu lieu ce jour avec succès entre Paris et Londres. Le programme n'était diffusé ni en France, ni au Royaume-Uni, car il s'agissait seulement de voir si le matériel complexe spécialement conçu et monté pour «convertir» le signal français à 819 lignes en un signal britannique à 405 lignes, était suffisamment au point pour permettre d'entreprendre les émissions relayées de Paris à Londres, qui sont prévues pour la semaine du 14 juillet prochain. En particulier, il s'agissait d'apprécier la perte de qualité résultant de la mise bout à bout des différentes liaisons hertziennes. La différence essentielle entre ces essais et ceux effectués par la BBC à partir de Calais en 1950 réside dans le fait qu'à cette occasion, un équipement mobile de télévision de la BBC avait été installé à Calais et que, d'autre part, aucun problème de conversion de standards ne se posait, s'agissant de programmes non transmis par la Radiodiffusion et Télévision française.

Dans le prochain numéro du Bulletin, qui paraîtra le 15 juillet, nous projetons de publier une étude détaillée des problèmes qui se présentaient et des solutions qui y ont été apportées. Nous nous bornerons donc ici à mentionner que les programmes d'essai venaient de différentes parts de Paris, comportaient des scènes d'extérieur aussi bien que d'intérieur et étaient transmis de Paris à Lille par le relais hertzien à 819 lignes nous avons décrit dans notre dernier numéro.

La Radiodiffusion française avait installé dans le beffroi de l'Hôtel de Ville, haut de 90 m où se trouve l'émetteur de Lille, un émetteur portatif travaillant sur environ 9000 Mc/s. Les signaux ainsi émis étaient reçus à une station intermédiaire, construite provisoirement sur le Mont Cassel, à peu près à mi-distance entre Lille et Calais. L'installation avait été réalisé au Casino à une altitude d'environ 200 m, et c'est là que se trouvait le convertisseur de définitions construit par la BBC. A la station du Mont Cassel la fréquence de trame était synchronisée avec celle du réseau anglais d'énergie, une telle signalisation étant demandée par presque tous les récepteurs en usage en Grande-Bretagne. Ce résultat était obtenu en reliant Cassel au réseau britannique par un circuit téléphonique.

A partir du Mont Cassel la BBC prenait en charge la transmission. La première liaison sur environ 7000 Mc/s aboutissait à une tour spécialement construite à cet effet à Alembon, près de Calsis; la suivante, par-dessus la Manche, à une des tours de la station de radar de Swingate qui domine Douvres. Cette liaison se faisait à 4500 Mc/s et c'est une fréquence analogue qui était utilisée entre Swingate et Wrotham où se trouve, on le sait, l'émetteur expérimental sur ondes métriques de la BBC. Enfin une dernière liaison à 4500 Mc/s joignait Wrotham à la tour de la «Senate Hause» de l'Université de Londres, elle-même reliée à Broadcasting House par des circuits fils permanents.

La longueur totale de la liaison «spéciale» réalisée entre les installations permanentes des réseaux français et britanniques, c'est-à-dire entre Lille et Londres, est d'environ 250 km.

Les comptes rendus des essais indiquent que la qualité d'ensemble des images reçues à Londres était remarquablement bonne, quoique sujette à de légères variations d'intensité. L'on a estimé que la qualité de transmission était certainement suffisante pour permettre d'entreprendre en juillet prochain les retransmissions prévues.